

# Feuille d'Avis du Valais

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATION  
PARAISANT LE  
LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - RÉDACTION : IMPRIMERIE GESSLER - SION  
AVENUE DE LA GARE - TÉLÉPHONE (027) 219 08  
CHÈQUES POSTAUX I I C 1748

ABONNEMENTS :	3 MOIS	6 MOIS	1 AN
SUISSE	FR. 6.50	12.-	20.-
ETRANGER	FR. 10.50	19.-	34.-

LES ABONNEMENTS, PARTENT DE N'IMPORTE QUELLE DATE, SONT PAYABLES A L'AVANCE ET CONTINUENT SAUF RÉVOCACTION ÉCRITE UN MOIS AVANT L'ÉCHÉANCE

RÉGIE DES ANNONCES  
PUBLICITAS S.A. - SION  
AVENUE DE LA GARE  
TÉLÉPHONE 212 36

et ses agences en Suisse et à l'étranger

TARIFS DE PUBLICITÉ  
ANNONCE . . . . . 13 cts le mm.  
RÉCLAME . . . . . 30 . . .  
AVIS MORTUAIRES . . . 30 . . .  
(Majoration : 20% pour emplacement exigé)  
Pas de réclames en première page  
Tirage contrôlé par la Fédération romande de publicité

## Les travailleurs étrangers

L'effectif des ouvriers étrangers travaillant en Suisse étant soumis à de fortes fluctuations saisonnières l'O.F.I.A.M.T. a, pour la première fois, complété l'enquête sur le nombre des ouvriers étrangers soumis au contrôle, à laquelle, depuis 1949, elle procède régulièrement vers la mi-février, par un « recensement intermédiaire » vers la mi-août. Ce dernier montre, comparativement aux chiffres de février, un accroissement du nombre des travailleurs étrangers s'élevant à 131.531. La majorité, 94.772, soit le 72 %, se trouvait en possession d'un permis de séjour limité à neuf mois au maximum. Le 33 % de l'ensemble de la main-d'œuvre étrangère était des ouvriers saisonniers (108.092), le 56 % était des ouvriers non saisonniers (181.000) et le 11 % des frontaliers (36.873).

Selon le genre d'autorisation dont ils sont titulaires, les ouvriers se répartissent de manière diverse. Par exemple, on trouve les ouvriers saisonniers dans la construction dont ils constituent pour cette branche le 86 % de l'effectif étranger, le 4 % seulement étant des ouvriers non saisonniers et le reste des frontaliers.

L'agriculture emploie également un grand nombre de saisonniers : 33 % ; vient ensuite l'hôtellerie avec 31 %.

Quant aux employés non-saisonniers, c'est dans le service de maison, où ils sont les plus nombreux, 35.746 soit le 94 %, qu'ils jouent un rôle important en matière de marché du travail. Dans la métallurgie, les ouvriers non saisonniers constituent également le principal de l'effectif des travailleurs étrangers, soit le 74 % ; le 23 % sont des frontaliers et le 3 % seulement des saisonniers. Enfin, dans la branche du textile et de l'habillement, on compte 73 % d'ouvriers non saisonniers et 25 % de frontaliers.

A la mi-août, on comptait, en Suisse, 326.065 ouvrières et ouvriers étrangers au bénéfice d'une autorisation de travail, contre 194.534 en février de cette année et 271.149 en août 1955. Ce nombre record de travailleurs étrangers ne s'explique pas seulement par le fait d'une statistique spéciale au mois d'août. Il est dû essentiellement au développement de l'activité économique.

mique avait provoqué un accroissement de 14 % du nombre des ouvriers étrangers comparativement à février 1955. Depuis l'augmentation a été même de 20 %. Elle fut particulièrement sensible dans le bâtiment avec une augmentation de 21.571, cette branche occupant au total 83.102 travailleurs étrangers. D'une manière plus relative, l'accroissement fut plus fort encore dans la métallurgie et l'industrie des machines où l'effectif des personnes venues de l'étranger augmenta de 11.564 unités pour atteindre un total de 41.422 unités. Le degré d'occupation dans les deux branches fut si intensif que, dans la seule industrie des machines, le nombre des heures supplémentaires passa, cette année, de janvier à septembre, à 5.501.955 heures contre 4.892.957 l'an dernier.

C'est le canton de Zurich qui accuse le plus fort contingent d'ouvriers étrangers, soit 58.352 personnes, dont 12.213 travaillent dans le bâtiment et 10.138 dans l'industrie des machines et la métallurgie. Le canton de Berne se place au second rang avec 8.409 unités pour le bâtiment, 7.561 pour l'hôtellerie et 55.257 pour l'agriculture. Quant au canton d'Argovie, il compte 27.851 ouvriers étrangers, dont 6.674 dans l'industrie des machines et la métallurgie et 5.568 dans la construction. Enfin d'une manière plus générale, dans tous les cantons, le contingent de main-d'œuvre étrangère est plus élevé en août 1956 qu'il ne le fut l'année précédente.

En ce qui concerne la répartition des travailleurs étrangers par nationalité, les Italiens viennent en tête avec 206.860 unités, effectif dépassant de 44.517 unités celui d'août 1955 ; les Allemands suivent avec 69.198 unités, soit 9.900 de plus que l'an passé ; et enfin viennent les Autrichiens avec 33.915 unités. L'enquête mentionne, en outre, 9.028 Français et 7.064 ressortissants d'autres pays.

Malgré ce recours intensif à la main-d'œuvre étrangère, on comptait, à la fin du mois de septembre dernier, 6.185 offres d'emploi. Le nombre des personnes en quête d'emploi s'élevait à 1.113 et celui des chômeurs complets à 673.

H. v. L.

## LES GAÏETÉS DE L'ARCHEOLOGIE

### Comment les Anglais se virent obligés d'exécuter leur premier ancêtre!

(De notre correspondant particulier)

« Le Sud-Est de l'Angleterre, lit-on dans un petit livret que la Bristis Travel Association distribue gracieusement aux touristes, est la sorte de porte d'entrée de la Grande-Bretagne et, pour cette raison, riche en souvenirs historiques, en légendes romanesques... »

Dans un joli comté du Sussex, se trouve la petite ville de Pilt-down. Une statue de bronze s'y dresse au-dessus d'une gravière. Un monsieur fort digne en redingote de bronze. Son nom, gravé dans la pierre du socle, est moins célèbre que celui de Guillaume le Conquérant. Cependant, Charles Dawson n'était autre que le « père » du premier Anglais connu : l'homme de Pilt-down. Dont il avait « inventé » — c'est le mot — la mâchoire et des fragments du crâne dans cette gravière. Du moins, c'était ce que les préhistoriens britanniques aimaient à croire. Car, hélas, il s'avère maintenant que ce statufié était un affreux mystificateur.

Pire : le plus noir « esroc » scientifique du siècle, disent ses confrères, vexés comme des poules qu'un renard aurait pris. On peut se demander si, sur son flegmatique visage de bronze, ne plane pas un reflet amusé de ce « sence of humour » que les Anglais accusent toujours les autres d'avoir perdu. D'ailleurs, au fond, tout cet esclandre ne laisse froid : il est mort depuis 1916... Et les préhistoriens qui y ont cru préféreraient que l'homme de Pilt-down soit enterré. Et oublié.

Mais, tout compte fait, il en restera encore une légende romanesque de plus pour le Sud-Est de l'Angleterre...

Les Anglais étaient très fiers du premier habitant de leur « tight little island ». Pensez donc : le crâne de Pilt-down tendait rien de moins qu'à prouver tout bonnement que cette île britannique était déjà habitée par une race que ses silex taillés classaient nettement parmi l'humanité supérieure, au moins 5500.000 ans avant les premiers sauvages, dont on n'a jamais trouvé trace sur le continent. Mais voilà qu'un iconoclaste — presque un renégat — un dentiste, pour mieux dire, de Clapham, a tout démolit. Poussé par le démon de la déformation professionnelle sans doute, il avait examiné les dents du premier Anglais.

Et, ayant vu leur état, il s'en fut jeter l'alarme au British Museum.

Or, l'un des plus solides arguments de l'homme de Pilt-down tenait justement à ses dents.

#### L'HOMME DE L'AUBE

Charles Dawson, légiste distingué occupait ses loisirs comme préhistorien du dimanche et y avait acquis une certaine notoriété. Aussi nul ne songea donc à lui « chercher des poux », lorsque, vers 1911, il annonça qu'en fouillant une gravière, il en avait extrait des restes fossiles provenant d'un être humain d'un type extrêmement primitif tenant à la fois de l'anthropoïde et de l'homme sapiens. On osa tout à fait dire le « missing link », l'anneau manquant dans la chaîne de l'évolution, ce qui aurait fait de l'Adam des savants un Anglais, dont les peu-

plades du reste du monde n'auraient été que des cousins dégénérés ; mais on le laissait entendre...

Cette trouvaille sensationnelle semblait offrir toutes les garanties scientifiques, ayant été faite « in situ », c'est-à-dire dans une couche de sol qui n'avait jusque là jamais été remuée. Le gravier dans lequel reposaient les restes qui comprenaient des fragments de crâne et une mâchoire apparaissaient géologiquement très anciens, d'après les autres fossiles d'animaux disparus qu'il contenait (au moins 1.000.000 d'années, soit vers le début de l'ère quaternaire — ou du Pleistocène) et aussi les silex taillés d'une manière exceptionnellement grossière qu'on y avait également trouvés...

La mâchoire avait bien un aspect étrangement simiesque mais ses molaires présentaient une usure plate typiquement humaine et jamais constatée chez les singes anthropoïdes. D'ailleurs, le crâne qui avait été « reconstitué » en 1913, par une autorité reconnue de la paléontologie des vertébrés, le Dr Smith Woodward, apparaissait comme d'une capacité très modeste. Un autre expert nommé Elliot Smith, spécialiste de l'évolution du cerveau en avait examiné un moulage intérieur.

« L'homme de Pilt-down, avait-il déclaré avec une belle confiance dans le travail de son confrère, possédait le plus petit cerveau que j'ai jamais vu.

Et l'on baptisa solennellement le premier Anglais connu d'« Eoan Thropus Dawsoni » (l'homme de l'aube de Dawson) en l'honneur de son « père ».

#### MOLAIRES ET FUMISTERIES

Naturellement, comme toujours en pareil cas, l'accord n'était pas unanime. Certains collègues — affectés probablement du complexe de Saint-Thomas, ou simplement envieux — ne cachaient pas leurs doutes.

Il faut bien le reconnaître, l'existence d'un homme primitif dans le Sussex, à la fin de la grande glaciation, était en contradiction avec toutes les autres constatations de l'évolution humaine faites jusque là.

Le mieux qu'on pouvait penser — et encore avec prudence — était qu'il ne fut qu'une branche morte de l'arbre généalogique de la famille humaine.

Et voilà qu'un dentiste déclarait : « L'usure plate de ses molaires n'est qu'un meulage de la roulette, et pas tellement bien fait par-dessus le marché ! ».

Cette fois, l'accusation était trop directe. Le British Museum nomma une commission d'enquête composée de trois savants, qui conduisirent leurs investigations d'une manière que l'un d'eux n'aurait pas désavouée, et avec les moyens les plus modernes. Le professeur Weiner vérifia les assertions du dentiste dénonciateur, en montrant qu'un meulage adroit des molaires d'une mâchoire d'anthropoïde actuel donnait facilement un résultat étonnamment proche de l'apparence des dents de l'« Eoanthropus Dawsoni ». Dès lors, la sinistre probabilité d'une... fumisterie devenait évidente.

De son côté, le Dr Oakley établit par analyse que le crâne de Pilt-down ne contenait pas assez

## ★ EN PASSANT

### Goûts et couleurs

Domage que la dernière mode lancée par les chemisiers américains n'ait pas encore traversé l'eau ! Elle aurait arrangé tout le monde le mois prochain : ceux qui donnent des étrennes et ceux qui les reçoivent.

On vend, en effet, à New-York, des cravates unies accompagnées d'un élégant coffret de couleurs spéciales permettant d'en assurer soi-même la décoration.

De la sorte, on peut, selon sa fantaisie, orner la soie de fleurs, de pois, d'arabesques, de rayures, de son prénom, de son numéro de téléphone, voire d'une accorte pin-up ou du portrait du sweet heart.

Non seulement le cravaté ajoute ainsi une note piquante d'originalité à la tenue masculine, toujours un peu austère, même en Amérique, mais ses amis sont édifiés, d'un coup d'œil, sur son habileté, son goût et ses rejoulements. C'est le côté délicat de la nouvelle mode.

Elle apporte, en revanche, une précieuse sécurité à la femme désireuse d'offrir une cravate à son mari et qui, le plus souvent, ne sait à quel dessin se vouer.

Comme à l'innocent, objet de cette attention, qui se demande toujours ce qu'il va sortir de la pochette et quelle terrible jolie cravate la galanterie lui commandera d'arborer, à intervalles décents.

Bien que je voie mal les maris sagement occupés à peindre sur voie, le soir, sous la lampe. G. E.

M. Eden gravement surmené sera remplacé par M. Butler, lord du sceau privé

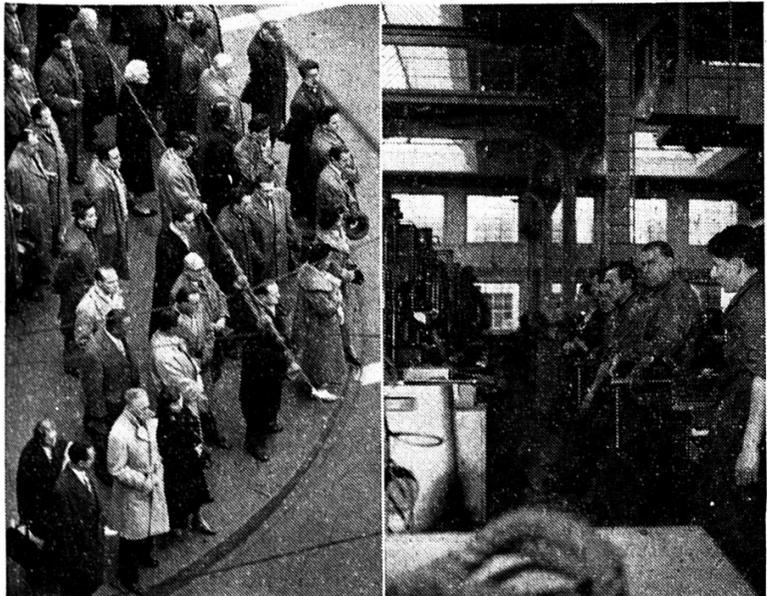


Sir Anthony Eden, souffrant d'un grave surmenage a dû, sur le conseil de ses médecins, renoncer immédiatement à toutes ses obligations. Il sera remplacé à la présidence des séances du cabinet par M. Richard A. Butler, lord du sceau privé, son successeur immédiat dans la hiérarchie du parti conservateur anglais. Ce changement est d'autant plus important que M. Butler était opposé à l'intervention en Egypte et que, bien souvent, son nom était cité comme celui du successeur de M. Eden à la tête du cabinet.

de fluor — pas assez d'azote non plus — pour son âge présumé.

Restait encore un détail qui n'était pas éclairci : Charles Dawson était-il une victime (d'un astucieux faussaire), ou un mystificateur sans vergogne ? On préférerait encore pencher sur la première hypothèse.

## Trois minutes de silence pour le peuple hongrois dans toute la Suisse



Dans un magnifique élan de solidarité, le peuple suisse tout entier a observé les trois minutes de silence pour marquer son admiration pour l'héroïque lutte du peuple hongrois et sa réprobation contre les déportations qui le frappent au mépris de tout droit. Pendant trois minutes toute vie avait cessé. Dans les fabriques les machines étaient arrêtées (à droite) et, dans la rue, les passants se recueillaient le chapeau à la main. Face aux difficultés et drames dont nous sommes témoins, chacun de nous ressent plus que jamais le noble devoir de défendre la liberté que nos pères ont acquise au prix du sang.

# LES SPORTS

## Installation interdisant aux poissons la remontée du Schnydrigen canal

Le canton du Valais peut s'enorgueillir de posséder la première installation électrique en Suisse interdisant aux poissons l'accès d'un canal.

Cette installation pour refouler les poissons pourrait et devrait être établie par toutes les usines électriques utilisant les eaux d'un cours d'eau ou d'un lac; chaque année un nombre considérable de poissons vont se faire broyer par les turbines.

Une seconde installation de ce genre a été inaugurée, il y a peu de temps, dans le lac de Sihl. Cette nouveauté fut très peu remarquée chez nous, à part les intéressés directs, personne ne savait que fut créée une œuvre qui demandait beaucoup de prévoyance et qui est d'une importance considérable pour notre économie.

Il n'est que juste que des travaux de ce genre soient mis à la connaissance du public, vu que cela sert à protéger les poissons et rend, quoique indirectement, aussi service à l'Etat.

Sur l'insistance de la fédération cantonale des pêcheurs à la ligne, les usines de la Lonza ont examiné ce projet et l'ont tout de suite accepté et exécuté. Aujourd'hui cette installation fonctionne et évitera au cours des années à venir l'empoisonnement de nombreux poissons remontant trop haut dans le Schnydrigen canal. Ces travaux ont occasionné à la Lonza plusieurs milliers de francs de frais. Nous profitons de la même occasion pour porter à la connaissance du public valaisan que les usines de la Lonza ont fait depuis des années de grands travaux pour l'amélioration de leurs eaux résiduaires. Depuis des années des spécialistes sont occupés à rassembler les eaux nocives de l'usine et à les filtrer, ce que représente comme le travail dans une usine de cette étendue sont nécessaires, des milliers de francs sont investis annuellement pour ces travaux. Les usines de la Lonza ont également facilité la construction d'un appareil électrique pour le repêchage des truitelles et reproducteurs et ont assuré leur participation aux frais de construction d'une station d'incubation à Baltschieder. Depuis des années ces usines distribuent aux sections des pêcheurs du Haut-Valais 9000 truitelles par an; en tous cas les pêcheurs ont toutes les raisons de reconnaître leur bonne volonté pour résoudre les questions techniques que leur posent l'écoulement de leurs eaux résiduaires.

Voici quelques renseignements techniques du Dr Zurbruggen :

« La firme Dr Kreuzer et H. Peglow à Hambourg ont établi sur leur barrage une installation semblable qui leur donne entière satisfaction. Ces barrages à poissons (si je puis m'exprimer ainsi) sont principalement installés, en amont du barrage pour interdire aux poissons l'accès des turbines et en aval du barrage, pour les guider vers les échelles à poissons. Ces installations sont constituées principalement par deux électrodes métalliques et un générateur à pulsation. Ces deux électrodes sont constituées par deux tuyaux d'acier qui traversent le canal dans toute sa largeur. La distance entre les 2 électrodes est d'une quinzaine de mètres. Le générateur à pulsation, qui est un appareil électronique compliqué, produit dans l'eau entre les électrodes un courant irritant; ses vibrations se répètent sur une fréquence de 1.5 par seconde; cette fréquence peut être réglée à volonté. Les poissons s'approchant de cette zone sont désagréablement surpris et font immédiatement demi-tour »

Dr. Zg.

La question de ces installations électriques pour refouler les poissons devrait être étudiée de près par le Département cantonal de la pêche.

Des renseignements sur ces expériences en Suède et en Allemagne sont à disposition; partout de bons résultats ont été constatés. Ce n'est pas un secret que chaque année des milliers de poissons sont entraînés dans les turbines. Cette question est surtout actuelle en Valais; ces installations placées devant l'amenée d'eau

aux turbines, permettraient éventuellement d'augmenter la distance des barreaux des grilles et par là d'augmenter le passage de l'eau et la pression sur les turbines; les frais de ces installations seraient vite couverts. Partout où l'on désire éviter l'approche du poisson, ces installations devraient être établies, leur entretien étant peu coûteux.

Nous espérons que l'Etat du Valais qui a toujours cherché à innover, prendra ce progrès en considération; n'étions-nous pas avec les premiers à repêcher les truitelles avec l'appareil électrique qui, grâce à l'intervention énergique du conseiller d'Etat M. le Dr Schnyder, fut adopté par le Département de la pêche. Aujourd'hui plusieurs appareils fonctionnent en Valais et le repêchage des truitelles et reproducteurs serait impossible sans cet appareil.

Fédération cantonale valaisanne des pêcheurs amateurs.  
Comité directeur, Brigue : L. Klay

## La Reinette du Canada ..et les expéditeurs valaisans

Les membres de l'Union des Expéditeurs de Fruits du Valais réceptionnent avec les Coopératives toute la production fruitière et maraichère du Valais à des prix fixés par la bourse de Saxon.

Cette fixation des prix est souvent très laborieuse, particulièrement lorsqu'il s'agit d'articles de stockage et que très souvent au moment de la bourse les perspectives de vente sont encore fort incertaines.

Si le prix de l'asperge, de la fraise, de l'abricot, de la tomate ou d'autres fruits dont la vente et la consommation sont immédiates peuvent être facilement réadaptés, il n'en va pas de même des articles qui doivent être stockés : Williams, Louise Bonne et surtout Reinette du Canada.

Cette situation occasionne souvent aux expéditeurs de Reinette du Canada de très lourds soucis, une saison harassante mêlée de nuits d'insomnie. Pendant plus d'un mois, la récolte est détachée des arbres, des centaines et des centaines de caisses sont distribuées tous les matins sur les vergers des producteurs. Le soir, camions, tracteurs, chars conduisent les beaux fruits à l'entrepôt des expéditeurs, les caisses s'entassent, d'impressionnantes piles encombrant toutes les places disponibles. Alors, souvent dans la journée, lorsque son travail absorbant lui permet de souffler une seconde, l'expéditeur anxieux se demande : A qui et comment vendrai-je toutes ces pommes ? Son regard se tourne vers la douce France dont le gouvernement, soucieux de défendre la production de son pays, retarde, retarde l'ouverture de la frontière. Il espère avec une foi inébranlable que petit à petit le consommateur de Suisse allemande finira par découvrir les incontestables qualités de cette belle et savoureuse Reinette du Canada.

Dans cette attente, les pommes sont triées et calibrées, elles passent une à une dans les mains de femmes perspicaces qui éliminent impitoyablement toutes celles qui ont des taches, des tares qui pourraient nuire à leur présentation. Même et surtout les pommes vertes vont rejoindre les fruits à cidre.

Pour loger toute cette généreuse récolte, l'expéditeur loue des caves, des entrepôts frigorifiques; tous les jours il se débat avec les acheteurs pour les empêcher de trop grignoter cette modeste marge indispensable à la santé de son entreprise. Il sait que tous les petits centimes de rabais consentis à l'acheteur seront pris sur son salaire car le prix à la production a été fixé d'un commun accord et ne peut en aucun cas être modifié sans la réunion d'une nouvelle bourse.

Les expéditeurs de Fruits du Valais, par leur goût du risque, par leur courage, leur ardeur au travail, leurs exigences des plus raisonnables, aident la pro-

### Vous qui tousez

connaissez-vous déjà le bon sirop Franklin, à base de plantes pectorales bienfaisantes ? Ami des voies respiratoires et ennemi des toux et bronchites, le bon sirop Franklin est un remède efficace. C'est un produit Franklin, Fr. 3.90 dans toutes pharmacies et drogueries.

## AUTO-ECOLE

Garage de Tourbillon - Sion

Théorie : Fr. 3.50 à l'heure

duction valaisanne, contribuent au maintien de ce bel esprit de collaboration indispensable à l'écoulement de nos fruits.

Que les producteurs continuent à vouer tous leurs soins les plus intelligents à la production de fruits de qualité, que les expéditeurs se donnent toujours plus de peine pour améliorer leur présentation et la production fruitière et maraichère valaisanne pourra encore vivre des jours prospères et lumineux !

UNEX :  
Gabriel Bérard,  
Président.

## Le Martyre du peuple hongrois

L'appel au secours de la Hongrie ne doit pas cesser de retentir dans notre cœur. Il faut le redire partout, le publier dans les journaux, le méditer dans nos prières : « Peuples du monde, entendez notre appel. Aidez-nous, pas avec des conseils, pas par des paroles, mais par des actes, avec des soldats et des armes. N'oubliez pas que cette attaque sauvage du bolchévisme ne s'arrêtera pas. Vous serez peut-être la prochaine victime. Sauvez-nous. Au secours.

Peuples d'Europe que nous avons défendus naguère contre les assauts barbares asiatiques, entendez maintenant le tocsin qui retentit en Hongrie.

Peuples civilisés du monde, au nom de la liberté et de la solidarité, nous demandons votre aide. Notre navire coule. La lumière faiblit. Les ténèbres s'épaississent d'heure en heure. Entendez notre cri. Faites quelque chose, tendez-nous une main fraternelle.

Peuples du monde, sauvez-nous, au secours, au secours, au secours !

Dieu soit avec vous et avec nous ! »

Le rideau de fer est retombé, les tanks soviétiques écrasent ce peuple aux mains nues soudain debout. Le mensonge s'insinue, prenons garde que notre paresse ne s'en fasse complice. Les théories du surhomme, le matérialisme, l'orgueil de l'homme déchristianisé une fois de plus étalent sous nos yeux le fruit amer de l'immoralité. Le courage des Hongrois a déchié le voile au travers duquel des esprits prétendus avancés affirmaient découvrir le « paradis » marxiste. Que leur sacrifice ne soit pas vain. Nous voyons les horreurs communistes, prenons garde d'en oublier les origines. Le matérialisme, la conception athée de l'homme en sont les causes profondes; l'égoïsme en est le corrolaire.

Mettons au service du pays une foi ravivée à l'exemple des sacrifices héroïques, une générosité accrue, un esprit accueillant à toutes les conquêtes sociales, une volonté ferme d'améliorer le sort du plus faible pour que dans la liberté et la diversité — le nivellement est contraire à la nature humaine et n'engendre que la misère — s'épanouisse l'âme des hommes.

Quand le despotisme soviétique aura rejoint dans la poussière tous les césarismes payens, il faut que nous puissions offrir aux victimes autre chose que le confort : elles ne sont pas seulement affamées de pain.

Conservons un cœur inquiet, attentif au silence des martyrs.

Le comité du parti conservateur chrétien-social valaisan

LA FEUILLE D'AVIS paraît quatre fois par semaine : le lundi, le mercredi, le jeudi et le vendredi

## BASKETBALL

### Sierre-Basket féminin Sion-Basket féminin (11-19)

Dimanche, à Sierre, se jouait le match opposant ces deux équipes valaisannes pour le championnat.

Sous le beau soleil sierrois, sur un terrain parfait que nous envions, la partie, très bien arbitrée, s'est déroulée plaisante d'un bout à l'autre. Le jeu très vif des Sédunoises, l'ardeur des Sierroises ont emballé un public nombreux, sportif et bon enfant qui applaudissait sans distinction l'une ou l'autre des équipes marquantes. Ce qui, soit dit entre parenthèses, augmenté toujours le bon esprit d'un match.

A la mi-temps déjà Sion menait par 13 buts à 5. La deuxième partie a vu monter le score sierrois à 11 paniers, tandis que Sion amenait sa marque à 19.

C'est sur ce résultat que se termina cette partie qui fait du Sion-Basket féminin le champion valaisan.

Chères amies sportives, ne dormons pas sous de fragiles lauriers ! Que notre entraînement continue, intense et fructueux, car « qui n'avance pas recule ». Et vous, jeunes Sédunoises qui désirez pratiquer un sport d'équipe, venez vous joindre à nous (chaque jeudi soir, à 19 h. 30, à la salle de gym.). Vous ne le regretterez pas.

C. M.

## ATHLETISME

### Cours d'entraînement d'hiver et assemblée cantonale

Le cours d'entraînement d'hiver pour nos athlètes se déroulera à Sion dimanche prochain 25 novembre. Il sera dirigé par R. Lehmann, Viège, René Zryd, Naters, et Robert Rouge, Martigny. Il débutera à 8 h. 15 à la salle de gymnastique. La matière enseignée portera spécialement sur la culture physique et l'enseignement de base.

L'après-midi du même jour, à l'Hôtel du Midi à 14 h. 30, aura lieu l'assemblée générale annuelle des délégués. L'ordre du jour statutaire prévoit : rapport divers, activité 1957, manifestations et divers.

Les sections qui ont l'intention d'organiser une de nos fêtes : championnat par branches, décathlon, cross, etc., sont priées de s'inscrire jusqu'au 24 novembre auprès de notre président, M. Ernest Hitter, Grande Avenue, Sierre.

## Et voici... les Ecus d'or

la traditionnelle vente des écus en chocolat dont le bénéfice est destiné à la protection du « visage aimé de la Patrie ». Nous avons la chance, en Valais, de posséder d'admirables monuments d'art ancien, mais leur restauration pose souvent de graves problèmes financiers, souvent insolubles sans l'apport de la recette de la vente de l'Ecu d'or. Nous pouvons remercier nos Confédérés pour les subsides importants qu'ils nous octroient largement. Au moins, faut-il leur prouver que nous nous intéressons aussi à la vente des Ecus d'Or !

## Auto-Ecole

Garage de Tourbillon SION

pratique voiture Fr. 12.— à l'heure

— Elle fut placée dans une de nos voitures, où les femmes lui donnèrent des soins et firent tous leurs efforts pour la rappeler à la vie. Dès que nous fûmes arrivés à Gray, elle fut portée à l'hôpital. Après l'avoir examinée, le médecin déclara qu'il n'y avait pas d'espoir de la sauver. Ainsi, tu étais orphelin, et comme ta mère n'avait sur elle aucun papier, que nous ignorions absolument d'où elle venait, nous ne pouvions songer à te rendre à sa famille. Mon patron aurait fait de toi volontiers un petit saltimbanque; mais je t'avais déjà pris en amitié et je ne l'entendis pas de cette oreille-là. Je me jurai à moi-même que je ne t'abandonnerais pas et que je te dévouerais ma vie tout entière. Je ne crois pas avoir manqué à mon serment.

« Pour te soustraire au sort qu'on te réservait parmi les saltimbanques, je leur tirai ma révérence et décampai avec toi sans tambour ni trompette.

« Mais comme je ne veux pas que tu t'exaltes mon mérite, ni me donner des qualités que je ne possède pas, je vais, en te disant toute la vérité, t'apprendre comment la tâche que je m'imposais me fut rendue facile.

« Dans un sac de cuir que ta mère avait à son bras, et dont je m'emparai à l'insu des autres saltimbanques, j'avais trouvé douze rouleaux d'or de mille francs chacun. Sur cette somme, je confiai dix mille francs à un notaire, qui opéra le placement. Avec les deux autres mille francs, auxquels j'avais déjà touché, j'achetai le petit trousseau complet avec lequel tu entrais dans le pensionnat de Dijon. J'avais bien fait mon calcul; il me restait seize cents francs qui me servirent à monter mon premier théâtre



de marionnettes. Faire jouer ces petits personnages de bois, habillés et articulés, avait été le rêve de toute ma vie. D'ailleurs, il fallait travailler, gagner mon pain quotidien et même pourvoir à tes besoins, afin de te conserver intacte ta petite fortune.

Je réussis au delà de toutes mes espérances, et un jour je me trouvai assez riche et assez sûr de moi pour t'amener à Paris et te placer à Sainte-Barbe.

« Depuis dix ans, Edmond, je n'ai plus touché aux intérêts de ton argent, tu possédés aujourd'hui un peu plus de vingt mille francs, sans compter les petites économies que j'ai pu faire et qui sont à toi également, encore une quinzaine de mille francs.

Le jeune homme se jeta en pleurant dans les bras du vieillard.

— Va, lui dit-il d'un ton affectueux, je ne suis pas ingrat. Je t'admire autant que je t'aime; tu mérites bien ce nom de père que tu m'as permis de te donner.

Le regard du bon Greluche devint étincelant, la joie inondait son cœur.

— Ah ! tu me rend trop heureux ! murmura-t-il.

Je ne peux que t'aimer, car je ne pourrai jamais te rendre ce que tu as fait pour moi. Mais parlons de ma pauvre mère; tu allais me dire quelque chose, tu n'as pas achevé... Voulant savoir si elle était morte à l'hôpital, trois ans après, tu es retourné à Gray ?...

— Oui.

— Eh bien ?

— Je n'ai rien appris; j'ai interrogé, on n'a pas eu l'air de me comprendre; on n'a pu ou on n'a voulu me rien dire.

Le jeune homme poussa un soupir et baissa la tête.

— Hélas ! je le vois, reprit-il au bout d'un instant, je ne puis me faire illusion, ma mère n'existe plus; mais je veux connaître cette contrée qui lui a été fatale, cette ville où elle est morte, ce département de la Haute-Saône où probablement je suis né, où j'ai peut-être une famille; je veux passer sur cette route où ma malheureuse mère est tombée en me tenant dans ses bras. Mon père, demain soir, je serai à Gray; mais il me vient une idée: veux-tu m'accompagner ?

Greluche ne chercha pas à dissimuler son contentement.

— Quoi, fit-il tout rayonnant, tu consens à m'emmener avec toi ?...

— Eh bien ! c'est dit, demain matin, nous partirons ensemble.

— J'ai aussi une idée, dit Greluche avec hésitation.

— Laquelle ?

— Je pensais à emporter mes marionnettes surtout le petit Rigolo. Je les ferai travailler. Nous parcourrons ainsi, à petites journées, sans oublier un village, un hameau de la Haute-Saône et, si tu le veux, toute la Franche-Comté.

Le jeune homme ne put s'empêcher de sourire.

— Décidément, dit-il, tu ne saurais vivre un jour sans tes marionnettes.

— C'est vrai; l'habitude... Mais va, si je les aime tant, c'est encore à cause de toi; je n'oublie pas qu'elles m'ont donné le moyen de t'élever et de faire de toi un homme.

## VII

### LA FOIRE

Il y a à Gray un important marché de céréales. Ses foires, généralement fort belles, attirent un nombre considérable d'étrangers, et donnent à cette petite ville, habituellement très calme, un mouvement, une animation extraordinaires.

— Après-demain, jeudi, c'est jour de foire à Gray, dit un soir Pierre Rouvenat à ses garçons de ferme; il faudra mettre dans les sacs tout ce qui reste de blé dans les greniers; on chargera les chariots dans la soirée et on se mettra en route à une heure du matin afin d'arriver sur le champ de foire avant dix heures. Est-ce bien compris ?

— Oui, monsieur Rouvenat. Est-ce que vous viendrez avec nous ?

(à suivre)

**QUELQUES GRAINS DE PHILOSOPHIE...**

# Economie étatisée

par Emile Biollay

Si l'on se place sur un terrain exclusivement matériel, socialistes et conservateurs-socialistes poursuivent le même but : les uns et les autres veulent donner au peuple le maximum de bien-être; ils veulent mettre à disposition le plus grand nombre possible de biens de consommation. C'est seulement sur les moyens d'y parvenir qu'ils diffèrent.

Les socialistes estiment que la meilleure méthode consiste en une étatisation généralisée de l'économie privée. Pensée simpliste qui devrait suffire à éloigner d'eux tous les artisans, tous les commerçants et tous les paysans. Mais pensée absurde aussi et, par surcroît, procédé cruel.

Car enfin où cela mène-t-il ? L'état, unique propriétaire des moyens de production (la terre, les usines, etc.), d'échanges (moyens de communication, transports, banques) et de distribution (magasins) est obligé d'établir un plan prétendument rationnel pour organiser toute la vie économique de la nation. Il se transforme en un Patron unique et omnipotent.

Or il est démontré que lorsqu'une entreprise croît, ses organes non productifs, organes de contrôle, de surveillance, de comptabilité, de correspondance, etc., croissent aussi suivant une courbe qui monte beaucoup plus vite que celle de la production. Un technicien d'une grande usine de fabrications aéronautiques de la région parisienne me citait récemment le fait suivant : un ouvrier a besoin de trois rivets pour finir de river une tôle sur une carène. Il faut pour cela qu'il s'adresse au magasin de l'usine. Mais le magasinier ne peut rien sortir sans avoir une pièce qui l'y autorise. Il faut donc que l'ouvrier rédige une fiche de demande de matériel et que cette fiche soit en outre signée par quelque bureau responsable de la fabrication, lequel rédige à son tour une autre fiche où toutes les sorties du magasin sont enregistrées en vue du réapprovisionnement éventuel, etc. Pendant que l'ouvrier perd son temps à courir pour toutes ces paperasses, le prix de revient des trois rivets augmente furieusement...

Un imprimeur martignera me montrait un jour avec fierté de magnifiques presses plates qu'il venait d'acquérir :

— Ce sont, me dit-il, des presses françaises, les mêmes que la revue « L'Illustration » utilisait avant la guerre. Elles ont été installées ici par des monteurs français qui avaient installé les mêmes à Moscou. Et ces ouvriers monteurs nous en ont raconté de bien bonnes. Ils avaient eu besoin à Moscou comme à Martigny d'installer un rudimentaire petit échafaudage. A Martigny, un coup de téléphone à un brave menuisier de la ville et cinq minutes après les planches étaient là. A Moscou, naturellement, les imprimeries ne disposent pas de planches non plus. Il faut pour cela s'adresser à un magasin de l'Etat. Mais, inévitablement, un magasin d'Etat ne peut se dessaisir de son matériel sans pièces justificatives. Il fallut donc d'abord rédiger une demande motivée, puis aller chercher les planches à l'autre bout de Moscou, où la demande ayant été contrôlée (naturellement !) et dûment contresignée, redescendit par la filière des bureaux avant d'arriver au préposé... lequel n'avait plus de planches du genre désiré, et ne pouvait scier celles qu'il avait sans autorisation. Etc... Il serait facile de multiplier des exemples de ce genre. On en dresserait un recueil qui eût réjoui Courteline. Les socialistes qui déplorent, (quelquefois avec raison) certains gaspillages qu'ils constatent au service militaire seraient probablement atterrés s'ils pouvaient constater ce que donne une « mobilisation » de la vie économique.

On conçoit que, dans ces circonstances, la production des biens de consommation n'ait rien de très réjouissant. Il ne peut en être autrement. Mais cela a des conséquences tragiques. Absurde, le fameux « régime » est aussi cruel.

Le travailleur, peu intéressé à un travail qui n'élève pas son niveau de vie, par suite

d'une productivité insuffisante de la nation, est poussé à la nonchalance, voire au chantage. Aussi, pour le contraindre, faut-il faire peser sur lui un lourd (et coûteux) appareil de surveillance. Le chantage, qualifié de sabotage, y devient un crime que réprime férocement la police du régime, car on conçoit bien que dans cette répression féroce, il se généraliserait à un degré catastrophique.

L'Etat ne peut évidemment rémunérer de façon inégale, en deux usines différentes, la même catégorie de travailleurs. Et il ne peut sans raison spéciale accepter qu'un ouvrier change d'usine. Un ouvrier n'a pas davantage de raisons de demander à passer de l'usine 102 à l'usine 104 qu'un soldat suisse n'a de motifs de vouloir passer du Bataillon 10 au Bataillon 12. Et l'ouvrier se trouve pratiquement en chaîne à son usine sans perspective aucune de trouver ailleurs un travail mieux rémunéré. Alors que dans les « barges » capitalistes on voit affluer des ouvriers qui arrivent de fort loin, de l'étranger même, pour un gain meilleur.

Mais il y a pire encore. Supposons que l'Etat veuille entreprendre en un lieu particulièrement désagréable, en Sibérie par exemple, des travaux considérables. Il fera peut-être appel à des volontaires. Mais comme les volontaires pour les tâches pénibles n'abondent pas, il faudra bien que l'Etat désigne d'office ceux qui devront y aller. Et c'est l'engrenage épouvantable du travail forcé. Dans les pays capitalistes, c'est l'appât du gain qui fait accourir, même au Groënland, des gens que personne n'a jamais obligés à aller s'y installer. Dans son livre fort intéressant sur la République des Guarani, M. l'abbé Clovis Lugon nous montre des Indiens du Paraguay qui ne recherchaient pas le profit individuel. Cela existe en effet chez certains peuples primitifs, particulièrement chez ceux qui trouvaient aisément dans une nature luxuriante la possibilité d'apaiser leur faim. Les Bédouins, les primitifs du désert, par contre, sont d'une rapacité inouïe et la recherche du profit immédiat leur seule règle. Nous ne sommes ni les uns, ni les autres et l'histoire de l'humanité prouve que les plus brillantes civilisations sont celles qui ont su allier la recherche du gain et le respect de l'homme. Il faut conserver l'initiative privée et christianiser les relations sociales.

Dans une économie planifiée, le travailleur cherche naturellement à s'élever dans l'échelle sociale pour obtenir des gains supérieurs. Et les Russes, dans ce but, ont créé des inégalités absolument choquantes. Mais dans une économie fonctionnarisée, la promotion n'est pas nécessairement le résultat du seul rendement. Le « savoir-faire » devient très important. Et il y a des gens qui ne savent rien faire, mais qui savent y faire.

Un directeur d'usine dont l'entreprise marche mal, apprendra d'abord et assez vite à adresser à ses supérieurs d'excellents rapports fort circonstanciés, et démontrant par a plus b pour quels motifs (indépendants de sa volonté) la production est insuffisante et trop coûteuse. Et comme cela ne peut durer indéfiniment il s'expose, un beau jour, à faire partie de quelque purge exemplaire, quand ce n'est pas d'une sanglante liquidation. C'est le drame de l'économie étatisée qu'elle ne peut s'imposer, aussi bien aux ouvriers qu'aux cadres techniques supérieurs, autrement que par la terreur.

Seule l'armée sur l'appui de qui l'Etat doit toujours pouvoir compter, l'armée qui ne produit rien et ne fait que consommer, seule cette armée n'a aucune raison égoïste de se méfier du régime socialiste. Il importe que les officiers soient satisfaits, et ils seront toujours les premiers servis.

On conçoit qu'un peuple évolué ne puisse supporter fort longtemps un pareil régime de paradis de la vie économique. Et il n'est pas de meilleure preuve, que la révolte magyare a été celle de tout un peuple, sinon le fait que l'armée magyare elle-même s'est rangée aux côtés des travailleurs opprimés. E. B.

## Pour l'obtention d'un bon fruit dans nos vergers

Périodiquement, mais avec une parfaite régularité, les milieux du commerce et de la consommation de nos fruits de vergers lancent des appels et des rappels pressants que l'on pourrait résumer dans les formules suivantes : Trop de fruits verts, — Trop de fruits de qualité inférieure, — Trop de variétés non commerciales, etc.

Ces récriminations contiennent un fond de vérité et nous devons les prendre sérieusement en considération. Nous avons à entreprendre une véritable croisade pour transformer la production de fruits de qualité inférieure en fruits de 1ère classe.

Les causes principales de cette proportion de choix inférieur résident dans les points essentiels suivants :

### TRAITEMENTS :

Nous manquons de précision dans le choix des produits, du moment, et des moyens de traitement. Qu'il s'agisse de maladies ou d'insectes, les possibilités de les combattre existent. Il faut seulement les utiliser, avec précision, à bon escient. Si, à cause des autres travaux de l'exploitation, ou de l'insuffisance des machines à disposition, les propriétaires isolés ne peuvent mener à bien cette lutte, il reste un moyen sûr et efficace qui a fait ses preuves : c'est l'organisation de la lutte communautaire.

### LES COURONNES TROP DENSES :

Elles sont la cause principale de la production de fruits verts. Cause donc à éliminer par un travail judicieux d'éclaircissage des ramures. Depuis quelques années, grâce à l'aide de la Régie fédérale des alcools, il est possible de mettre à la disposition de chaque groupe de 5 agriculteurs un moniteur formé spécialement à ce travail. Il suffit que 5 intéressés se réunissent pour travailler en commun et simultanément leurs vergers. Un moniteur œuvre avec eux, leur apporte ses connaissances techniques et tend à uniformiser les méthodes. En 1955-56, cette œuvre a réuni un travail de conduite sur environ 8 à 9.000 arbres. Dans l'ensemble les résultats furent bons. Il arrive cependant que dans certains cas ces ouvertures de couronne sont si fortes et si brusques que la réaction s'est manifestée sous forme d'une luxuriante végétation et de production de « gros fruits verts ». Ce phénomène ne nous a pas échappé, et les mesures sont prises pour l'éviter à l'avenir.

Dans les couronnes très denses, lorsque les arbres se trouvent en bonnes conditions de sol, l'éclaircissage interviendra graduellement. De cette manière, il ne provoque plus la réaction dont il est question ci-dessus.

Après la forte récolte de 1956, le moment est venu, opportun, d'entreprendre dans la saison présente ce travail nécessaire de l'éclaircissage des couronnes. Que les producteurs organisent ces groupes et qu'ils s'inscrivent de manière que nos moniteurs puissent dès maintenant organiser leur travail qui est toujours surabondant à la fin de l'hiver.

### LES FUMURES :

Le « Mulching » ajoute toujours à ses preuves. Plus s'accroît la couche d'humus sur le sol, plus reste meuble la terre, plus la vie microbienne est intense, plus la rétention de l'eau est effective.

Le meilleur élément de « mulching » se révèle être l'herbe, à condition de la couper encore tendre. Le foin, la paille, les fanes, les sarments mettent beaucoup plus de temps à se transformer en humus. Les couches de fumier ou de compost se révèlent les meilleurs éléments.

Il y a lieu cependant de bien observer les arbres et les possibilités de leurs réactions. Le mulching en général et surtout par fumier et par compost, lorsqu'il accompagne un éclaircissage demande le plus souvent un correctif par engrais chimique phosphaté et potassique ce qui permet d'éviter l'emballement de la végétation et la production de fruits verts.

### ORDONNANCE DES PLANTATIONS

Faut-il une fois de plus insister sur la nécessité de l'homogénéisation des plantations, de leur groupement sur des parcelles adéquates, de l'élimination des sujets isolés, et des arbres en variétés locales et secondaires ? C'est inéluctable.

Une répétition : nous allons au devant de productions très fortes de pommes et de poires, en regard desquelles celle de 1956 apparaîtra faible. Comment pensent-elles couler de telles quantités si elles ne représentent pas une qualité parfaite ?

Il faut l'attendre par un effort soutenu tenant compte des quatre points énumérés ci-dessus. Non pas l'un ou l'autre de ces éléments, mais tous, simultanément et judicieusement.

Station cant. d'arboriculture : C. Michelet

### LUCERNE

#### Un Valaisan arrêté

Un représentant, âgé de 30 ans, Valaisan, a été arrêté à Lucerne alors qu'il était en train de voler des livres. Une perquisition effectuée à son domicile dans une commune de banlieue de Zurich, a permis à la police d'y découvrir une bibliothèque richement garnie de livres neufs ainsi qu'une grosse quantité d'articles pour la photo. Il s'agissait pour le tout de butin volé. Le voleur a avoué avoir commis, au cours de ces derniers quatre mois, des vols dans seize librairies de Zurich, Winterthour, Saint-Gall, Bâle et Lucerne. Le montant de ses larcins est estimé à 2.600 francs. D'autre part, il a volé chez trois marchands de fer quatre outils mécaniques et, dans un bazar de Zurich, il a dérobé quatre locomotives-jouets.

DE BRIGUE A MONTHEY  
on lit la FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

### LE BILLET DU JEUDI

## La libération

Il faut avoir vécu quatre ans sous la botte prussienne (ou russe, c'est le même diable) pour comprendre le bonheur que cause la libération. Quel soulagement ! quelle joie ! quel délire !... La libération des passions est encore autrement délicieuse ; mais elle n'est pas moins dure à obtenir...

Pour y arriver, il faut d'abord savoir que le Prince de ce monde, qui manie, pour nous enchaîner, les sept chaînes des péchés capitaux, est le Démon. Hélas ! il est si malin qu'il est parvenu à faire croire à beaucoup qu'il n'existait pas. Cependant saint Pierre, dans sa première lettre, dit : « Votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer » (5. 8). Sans doute, le Christ, le grand libérateur, l'a vaincu. Depuis, il est enchaîné, comme un chien, qui ne peut mordre que ceux qui s'en approche ; mais il arrive à attirer près de lui des millions d'hommes, dès le paradis terrestre, et toujours plus, semble-t-il.

### POUR NE PAS ÊTRE SON ESCLAVE, LE PREMIER MOYEN EST DE NE PAS S'EN APPROCHER

Or, la plupart des hommes sont présumptueux, téméraires : ils prétendent pouvoir tout lire, aller n'importe où, danser n'importe quelle danse, fréquenter n'importe qui, boire sans limites et ils tombent par milliers. Saint Alphonse de Liguori dit que « le démon rit de nous lorsque nous prenons de bonnes résolutions, parce qu'il sait très bien que nous ne les tiendrons pas ; mais qu'il grince des dents lorsque nous évitons les occasions de pêcher, parce qu'il sait très bien que nous ne tomberons pas. »

C'est encore saint Pierre qui dit, au même endroit : « Soyez sobres et veillez... résistez lui, fermez dans la foi. »

### LE SECOND MOYEN EST LA PRIÈRE

Il faut avoir l'humilité de reconnaître que, par nous-mêmes, nous sommes incapables de résister au démon, qui, sans doute, n'est qu'un ange déchu, oui, mais un ange quand même, donc beaucoup plus intelligent que nous. Saint Paul, à son tour, nous avertit : « Ce n'est pas contre des adversaires de chair et de sang que nous avons à lutter, mais contre les Principautés, contre les Puissances, contre les Régisseurs de ce monde de ténébre, contre les Esprits du mal, qui habitent les espaces célestes. » (Eph. 6. 12).

Il nous faut donc recourir à la prière et surtout aux divins sacrements : une bonne confession bien sincère, dans laquelle on avoue ses tentations, bien humblement, pour recevoir les grâces et les conseils pour y résister. Et, surtout, la Sainte Communion, le grand contrepoison, la nourriture si fortifiante, dont nous avons d'autant plus besoin que nous sommes plus faible. Elle nous communique la force du Christ.

### UN TROISIÈME MOYEN EST LA LECTURE SPIRITUELLE

Lisez, ne fût-ce que cinq minutes par jour, mais tous les jours, l'Evangile, l'imitation de Jésus-Christ, la vie d'un saint. Rien de tel pour chasser les mauvaises pensées et les remplacer par des bonnes, pour tuer l'orgueil et pour nous entraîner au bien, par de beaux exemples.

### UN QUATRIÈME MOYEN EST LA CHARITÉ

Ozanam, le fondateur des conférences de St-Vincent de Paul (pour la visite des pauvres), disait : « Je mets ma chasteté à l'abri de ma charité. »

### UN CINQUIÈME MOYEN EST LA MORTIFICATION

Ce n'est pas le moins efficace ; aussi lui réservons-nous un entretien spécial. Essayez, chers ouvriers, ces cinq moyens et nous ne doutons pas que bientôt vous direz avec une fierté bien légitime : « Je ne suis plus esclave ; je suis devenu, de haute lutte, un homme libre ! ».

### AVIS A NOS ABONNES

#### Changements d'adresse

Selon les nouvelles dispositions postales seuls les changements d'adresse accompagnés de Fr. 0.30 en timbres-poste seront pris en considération.

L'Administration

POUR VENDRE, ACHETER, ECHANGER  
la « Feuille d'avis du Valais »  
sert de trait d'union

## CHRONIQUE AGRICOLE

### Séance d'information

A L'INTENTION DES FROMAGERS DE LAITIÈRES ET D'ALPAGES

(Com.) — La station cantonale d'industrie laitière organise une séance d'information pour les fromagers de laitières et d'alpages. Cette assemblée se tiendra à Martigny, le dimanche 25 novembre, à l'hôtel du Gd-St-Bernard à 14 h. 30, avec l'ordre du jour suivant :

- 1) Une conférence de M. le Dr Paul Ritter, de l'Institut fédéral d'industrie laitière du Liebfeld, « Influence des bactéries lactiques sur la qualité du fromage à croûte ».
- 2) « La fabrication d'un fromage de qualité » par M. Zufferey, chef de la Station cantonale d'industrie laitière, Châteauneuf.
- 3) « Contrôles du lait : conclusions à tirer pour la fabrication » par M. Fellay, inspecteur cantonal des laitières, Châteauneuf.
- 4) « Soins à donner aux fromages en caves, nécessi-

té de marquage » par M. Carraux, inspecteur des laitières, Vouvry.

5) Discussion générale et propositions.

La Station cantonale d'industrie laitière invite les fromagers à assister nombreux à cette assemblée. L'acquisition de nouvelles connaissances est le moyen le plus sûr pour réussir dans l'exercice de la profession. Station cantonale d'industrie laitière

### Cours de vinification

(Com.) — Un cours gratuit de vinification aura lieu dans les locaux des Stations fédérales d'essais agricoles, à Lausanne (Montagibert), le mardi 4 décembre 1956.

Le programme de ce cours, complétant celui du 2 octobre écoulé, comporte des exposés théoriques sur la désacidification, les transvasages et soutirages, les déchets dans la manutention des vins, la clarification naturelle et artificielle, la mise en bouteilles, les altérations des vins, etc.

Adresser les inscriptions d'ici au vendredi 30 novembre aux Stations fédérales d'essais agricoles, Section d'œnologie, à Lausanne (Montagibert), qui enverra le programme-horaire du cours.

## Les obsèques de Mme Rudaz

Hier matin a été ensevelie à Sion, Mme Fernande Rudaz, épouse du rédacteur du « Confédéré ».

Le convoi mortuaire, conduit par M. le Révérend chanoine Edmond de Preux, comprenait une foule considérable de parents et d'amis de ce jeune couple si brusquement séparé.

Des enfants portaient d'innombrables gerbes de fleurs, et, sur le fourgon on remarquait, parmi les grandes et belles couronnes des gerbes de l'Association valaisanne de la Presse, de la « Tribune de Lausanne », du Parti radical-démocratique valaisan, et d'associations amies témoignant leur sympathie et beaucoup d'estime.

Les représentants de l'Association de la Presse, les membres du Parti radical, de nombreux députés, les membres des sociétés locales entouraient de leur profonde amitié notre ami Gérald et ses deux enfants qui trouvaient là un peu de réconfort renforcé encore par la présence de très nombreuses personnes, compatissantes et émus.

## TRIBUNE LIBRE

(Cette rubrique n'engage pas la Rédaction)

### Contre l'entr'aide sociale

On nous prie d'insérer :

Il ne nous est même pas pénible de constater que le journal de M. Dussex, qui mélange passablement les torchons et les serviettes, s'élève contre un cas d'entraide sociale. S'il y avait un autre homme que M. Roger Bonvin à la présidence de la ville, le « Peuple valaisan » mettrait probablement l'accent sur les œuvres sociales. Mais M. Bonvin coupe l'herbe sous les pieds des socialistes. C'est, en somme, la raison de l'indigestion socialiste. Pour le cas qui nous occupe, voici le rapport d'une dame qui écrit :

« Nous avons rendu visite à cette famille de Suisse alémanique, odieusement critiquée dans le journal « Le Peuple valaisan ». Nous rendons hommage au service social de la Commune de Sion qui s'est penché sur ce cas, car il est beau d'aimer et d'aider les pauvres.

Merci aussi au patron des deux jeunes filles qui leur a donné une chance de gagner un peu d'argent pour la famille. Leur maisonnette actuelle est reluisante de propreté ».

Il est vrai qu'un régime socialiste à la mode Dussex et Cie risquerait bien d'oublier l'essentiel pour ne penser qu'aux futilités publicitaires, il est vrai. Un observateur



LA MARQUE DE CHEZ-NOUS

## CHRONIQUE POLITIQUE

(Sous cette rubrique, nous publierons pendant la campagne électorale qui précède les élections communales des articles qui peuvent émaner de citoyens de tous les partis. La rédaction ne fait pas siennes les réflexions qui y sont émises et n'exige en conséquence que l'absence d'expressions injurieuses ou d'allégations pouvant entraîner des poursuites pénales.)

### Le Parti conservateur chrétien-social de Sion

...est convoqué en assemblée générale vendredi 23 novembre 1956, à 20 h. 15, à la salle de gymnastique de l'Ecole des garçons pour délibérer sur les prochaines élections municipales.

Tous les citoyens rattachés à ce parti sont instamment priés d'y participer.

Le Président : Henri Fragnière

### Assemblée générale du Parti Radical Démocratique de Sion

Le Parti Radical Démocratique de Sion est convoqué en assemblée générale jeudi 22 novembre 1956, à 20 h. 30, à la grande salle de l'hôtel du Midi.

Tous les citoyens rattachés au Parti Radical Démocratique sont instamment priés d'y participer.

Le comité.

VEX

### Assemblée du parti conservateur chrétien-social

Les membres du parti conservateur chrétien-social sont convoqués en assemblée générale, le samedi 24 novembre 1956 à 20 heures, à la grande salle de la maison d'école, pour délibérer sur les prochaines élections. Le Comité



# CHRONIQUE SÉDUNOISE

La vie de la Cité - Informations - Avis officiels, etc.

### Pour le centenaire de la mort de Maman Marguerite

Maman Marguerite, chacun le sait, fut l'admirable mère de saint Jean Bosco, le grand protecteur des orphelins.

Rappelons brièvement, à l'occasion du centenaire de sa mort, dimanche 25 novembre, quelques faits de cette vie exemplaire, digne d'admiration et d'imitation.

Maman Marguerite a été une femme qui sut aimer selon le cœur de Dieu. Toute femme chrétienne, toute mère surtout, est appelée à aimer, à donner sa vie.

En Marguerite Bosco, l'amour apparut avec une série d'exigences peu ordinaires, qui, l'une après l'autre, trouvèrent en elle la réponse attendue.

Dans son foyer, elle fut une force de l'amour conjugal. Deux garçons : Joseph en 1813 et Jean en 1815, vinrent égayer ce ménage, où tout respirait la simplicité, l'ordre, la paix, l'esprit de prière. Mais, victime d'une pneumonie, son mari décéda brusquement en 1817, laissant son épouse en face de cruelles exigences : il y avait trois orphelins (un enfant du premier mariage de François Bosco, Antoine, avait été recueilli par la jeune épouse) à élever. Fidèle à son premier amour, Marguerite refusa de se remarier, et assumait seule la charge du foyer et la bonne marche de l'exploitation rurale.

Trois garçons à élever chrétiennement, malgré leur caractère différent, cela demande beaucoup de patience pour une femme seule, devant résoudre de nombreux problèmes d'ordres divers tels que les connaissent les parents de familles nombreuses.

Il fallut à Marguerite des prodiges de patience, de douceur, pour maintenir la paix au foyer. Son courage, sa douceur ferme, sans sens inné de l'éducation, sa solide foi de paysanne et sa confiance en Dieu, lui permirent de triompher de tous les obstacles.

Et au moment où son fils Jean songe à devenir prêtre, Maman Marguerite sut être la mère qui donne son fils à Dieu, l'exhortant à être un vrai serviteur du Christ. Au soir de sa première messe, Marguerite eut avec son fils un entretien qu'il n'est pas permis de passer sous silence : « Te voilà prêtre, mon petit Jean. Rappelle-toi toujours ceci : commencer à dire la messe, c'est commencer à souffrir. Chaque matin, tu prieras pour moi. Je ne te demande rien d'autre. Désormais, ne songe plus qu'au salut des âmes. »

En Marguerite Bosco, nous retrouverons aussi l'amour apostolique. Non contente de donner son fils à Dieu, elle collabore à la tâche de son enfant, usant, durant ses dix dernières années de sa vie terrestre, ses forces au service des jeunes recueillis par Dom Bosco. Chargée de mérites pour l'éternité, Marguerite Bosco mourut au matin du 25 novembre 1856, à l'âge de 68 ans. L'œuvre séraphique de son fils était assez solide pour croître et ne plus mourir. Elle pouvait s'en aller, l'âme en paix, joyeuse, vers les parvis célestes. Nous aurons tous à cœur, au matin de ce 25 novembre 1956, d'avoir une prière fervente pour Maman Marguerite. Sans elle, peut-être, Jean Bosco, n'aurait-il pas senti sourdre en son cœur l'idéal de la vie religieuse et les pauvres petits orphelins de Turin n'auraient jamais rencontré ce prêtre au cœur d'or, ce grand bienfaiteur de l'humanité, le fondateur des Congrégations salésiennes, répandues aujourd'hui dans l'univers entier. L'Institut St-Joseph de Sion s'honore du patronage de saint Jean Bosco et fait rayonner l'idéal qui anima l'un des plus grands Saints de notre temps.

Les ESCARGOTS du Café de l'Avenue, Sierre SONT DELICIEUX

Mme G. Rey, tél. 5 12 34

### REFUS DE SALAIRE !!

Toutes les sortes de grèves ont déjà eu lieu, mais jusqu'à ce jour personne encore n'a refusé son salaire !!

Le Gemischer Kirchen-Chor ne peut le faire non plus. Il a besoin de sa seule ressource : « son loto ». Ne la lui refusez donc pas.

Venez au Café du Grand-Pont dimanche prochain 25 courant.

### Ecole cantonale des Beaux-Arts

(Com.) — Le cours de dessin de mode débutera jeudi 22 novembre à 14 h.

La reprise du cours de la peinture sur porcelaine débutera probablement vendredi 30 novembre.

Les années passent...

# L'ASTRO 11°

la vedette des Utiel, reste le vin de table apprécié de chacun Dans tous les bons magasins d'alimentation.

### Le corps et l'âme du livre

Est-ce que, dans cette époque nerveuse où nous tous nous sommes pressés, nous avons encore du temps et envie de lire, à nous livrer à une méditation, pour mieux nous pénétrer des grandes valeurs spirituelles qu'émanent les livres des grands auteurs ?

Celui qui, dans la solitude de sa chambre, établit un dialogue avec le livre et qu'il soit sensible au message ou au charme, s'ouvre à la vérité profonde de ce qu'il lit.

Chacun de nous porte en soi le culte du livre. Il était le porte-parole des sages de l'ancien temps. Et l'homme éprouve un respect instinctif pour ce qui reste intact à travers les siècles. Longtemps le livre est resté inaccessible aux classes inférieures de la société. Il était considéré comme un luxe qui ornait les bibliothèques des gens aisés. Sa popularisation ne date pas depuis très longtemps. De différentes éditions ont fait des livres bon marché, mais combien au détriment de son aspect extérieur.

Mais quel importance, dirait-on, si le papier sur lequel il est imprimé n'est pas bon et devient trop vite froissé et abîmé.

Le livre est comme un être humain. Page après page, nous faisons sa connaissance, petit à petit nous nous pénétrons de sa beauté, de sa valeur, de sa sagesse. A chaque page, il nous devient plus proche, et si nous trouvons un reflet de nous-même, nous l'aimons, il devient notre ami. Et nous voudrions le garder, l'avoir plus longtemps à côté de nous.

Les « libraires associés » ont eu une idée très heureuse de fonder le Club des Libraires de France. Son nom orne la page des éditions célèbres. Le XVIIIe siècle, qui vit naître ces premières réalisations collectives des libraires, vit naître aussi les Clubs. Le mot désignait alors des réunions philosophiques et il s'expatriera. Les Clubs du Livre sont l'évolution logique des sociétés de bibliophiles non plus désireuses d'établir des éditions de haut luxe dont aucun éditeur n'assumerait le risque, mais désireuses d'offrir des ouvrages plus durables et mieux présentés que ce que l'on trouve communément en librairie. Le lecteur, en définitive, est le premier bénéficiaire de ce circuit court, de cette organisation rationnelle qui permet une considérable réduction des frais généraux ; c'est lui-même qui détermine le programme d'édition. Il intervient auprès du libraire local responsable du « Club ». Et celui-ci transmet à ses collègues parisiens. Tout lecteur peut devenir membre du club en s'adressant à l'un quelconque des libraires associés. Un simple versement donne droit à la carte du membre et au service gratuit, pendant un an, de la revue « Actualité littéraire ». Ce service est renouvelé gracieusement à tout acheteur de cinq livres du Club, dans l'année, chez le même libraire. La revue est, on peut le dire, remarquablement rédigée et illustrée. Quant au choix des ouvrages d'une impeccable présentation typographique très claire, reliure toile fort élégante, il est très varié.

Un livre est plus qu'un objet, car il a une âme et cela doit se sentir, se toucher presque. Comment traduire ce sentiment infiniment plus subtil qu'il est de toucher un livre des grands classiques, relié plein cuir, ou bien pleine soie !

C'est avec volupté, presque, que l'on tourne les pages. C'est la sensation que procure un livre du Club des Libraires de France. Ce Club rend aux Lettres et à beaucoup de lecteurs un grand service. Sur leur guide, l'acheteur est sûr de s'offrir une bonne lecture, un ouvrage solide, enrichissant et qu'il mettra avec fierté dans sa bibliothèque.

L. B.

### La réserve de Breitenlauenen

Chaque année la vente a un objectif spécial : l'année dernière, la restauration du château de Stockalper, cette année la création d'une réserve de 16 millions de m<sup>2</sup> au fond de la vallée de Lauterbrunnen, dans la région de la Jungfrau. Il s'agit de maintenir dans sa forme primitive ce cirque alpin sans pareil, bordé de toutes parts d'arêtes rocheuses et de cimes neigeuses dépassant 3.000 m. Et premier essai de ce genre, les alpages de la zone protégée continueront d'être exploités normalement.

Les chutes d'eau de cette vallée sont célèbres. Byron a chanté la Staubbach dans Manfred et Goethe s'en est inspiré pour son fameux « Gesang des Geister über den Wasserne ». Sur ces pentes escarpées, l'aigle construit son aire au flanc de ces montagnes, mais le gibier le plus fréquent, c'est le chamois qui recherche ces régions solitaires et ces neiges éternelles, c'est pourquoi il est représenté sur l'Ecu d'Or 1956.

La vallée de Lauterbrunnen a été colonisée par des Valaisans venus du Lötschental en franchissant le glacier de la Wetterlücke ; raison de plus pour s'intéresser à cette vente qui s'adresse à tous ceux qui aiment leur pays, le sol même de la patrie.

Les ligues du Patrimoine national et de la Protection de la nature vous remercient de votre aide, ainsi que les aimables petits vendeurs et les institutrices et les instituteurs qui se dévouent à cette noble tâche. J. G.

Rédacteur responsable :

★ F-GÉRARD GESSLER ★

Tél. 2 19 05 ou 2 28 60

## Mettons les choses au point

Le « Peuple valaisan » a publié des informations qui ne sont pas exactes. Nous devons regretter que son rédacteur, M. Albert Dussex, ne se soit pas donné la peine de se renseigner avant d'induire en erreur ses lecteurs.

1) Notre journal n'est pas au service d'un parti. M. Dussex le sait mieux que n'importe qui.

2) M. Dussex a la possibilité de s'exprimer librement dans la rubrique ouverte dans la « Feuille d'Avis du Valais », sous le titre « La vie politique du canton ou de la ville ». Il le sait.

3) Les numéros spéciaux de notre journal sont prévus par notre administration à l'exclusion de toute influence. Ce sont nos numéros habituels de propagande de fin d'année.

4) M. Biollay n'est pas rédacteur politique de notre journal. Nous lui laissons la plus grande liberté d'expression. Ses écrits ne nous engagent en aucune façon. La Rédaction.

### Un festival du rire

(Com.) — Pour la première fois depuis plusieurs années, la troupe complète du Théâtre des deux Anes, de Paris, entreprend une grande tournée dans les pays de langue française et s'arrêtera à Sion le mardi 27 novembre. Elle présentera au Théâtre, à 20 h. 30, son extraordinaire spectacle, festival du rire et de l'esprit. La revue Ave Marianne, œuvre des spirituels chansonniers Georges Bernardet et Pierre Gilbert, passe l'humanité au crible de la fantaisie, pour le plus grand plaisir des spectateurs.

Le spectacle sera donné tel qu'il a été présenté à Paris, avec tous ses interprètes et ses décors, ses costumes, dans la mise en scène réglée par le fameux Pasquali.

Une inoubliable soirée de bonne humeur. Location : Magasin Tronchet, rue de Lausanne, Téléphone 2 15 50.

### Au Théâtre rénové

Le Conseil d'Etat du Valais, le Conseil municipal de la Ville de Sion, la Société du Théâtre procéderont à la visite du théâtre rénové, le jeudi 22 novembre 1956, à 16 heures. Cette réunion comprendra des allocutions, des productions et une petite réception au Foyer.

### L'inauguration de la patinoire

La nouvelle patinoire artificielle sera inaugurée samedi 1er décembre.

Cette manifestation marque une réalisation importante exécutée dans un temps record. M. Huber, ingénieur, a été nommé Directeur de la patinoire. Nous le félicitons vivement pour l'excellent travail qu'il a déjà fourni et, nous sommes persuadés que la direction a été mise entre les mains d'un homme très compétent.



## Commune de Sion Avis officiels

### Cours complémentaires centralisés

Les jeunes gens nés en 1938, 1939, 1940, 1941, qui ne sont pas actuellement aux études ou en apprentissage sont priés de se présenter le mardi 27 novembre, à 18 h. 30, à l'Ecole Industrielle de Sion (ancien hôpital) pour être orientés sur les dates des cours complémentaires centralisés auxquels ils sont astreints durant l'hiver 1956-57.

Municipalité de Sion.

### Arbres fruitiers

Par suite de transformation d'une propriété, la Commune de Sion met en vente une quarantaine de pommier « Canada » haute-tige, de 6 à 7 ans.

Pour traiter, s'adresser à M. Oscar Geiger, chef-garde, la Sionne, téléphone No 2 12 98.

L'administration

## A L'ECOUTE DE SOTTENS

JEUDI 22 NOVEMBRE

7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour ! ; 7.15 Informations ; 12.00 Pierre Spiers et son ensemble ; 12.15 Le quart d'heure du sportif ; 12.45 Informations ; 12.55 Le charme de la mélodie... lyrique ; 16.30 Vos refrains favoris ; 17.20 J'aime Paris ; 17.50 Le Micro dans la vie ; 19.00 Les jeux olympiques de Melbourne ; 19.15 Informations ; 19.25 Le Miroir du temps ; 20.00 Fontaine (feuilleton) ; 20.45 Echec et mat ; 21.30 Concert ; 22.30 Informations ; 22.35 Le Miroir du temps.

VENDREDI 23 NOVEMBRE

7.00 Joyeux réveil ; 7.15 Informations ; 12.00 Au carillon de midi ; 12.35 Les Jeux olympiques de Melbourne ; 12.45 Informations ; 12.55 Musique dans ma rue ; 16.30 Echos du prix Maurice Sandoz ; 17.00 Femmes chez elles ; 17.20 La Métrastandie ; 18.00 Le jazz en Suisse ; 18.45 Micro-partout ; 19.00 Les jeux olympiques de Melbourne ; 19.15 Informations ; 19.35 Instants du monde ; 20.05 Routes ouvertes ; 20.30 Interdit à Ursule, pièce de Marguerite Cattaneo ; 21.25 André Ségovia, guitariste ; 22.10 Le banc d'essai ; 22.30 Informations ; 22.35 Paris sur Seine.

Qui recevra le cadeau de Noël VALRHONE ?

# Fiancés: Samedi rendez-vous chez Pfister Ameublements S.A.

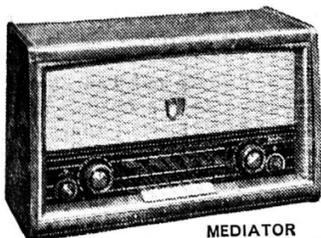
Lausanne, Montchoisi 13



NET 80 GR. 90 CTS.

La nouvelle pochette Ever-Fresh

Plate comme un portefeuille  
Tabac toujours frais  
Pratique!



MEDIATOR

## Enfin les émetteurs suisses

SANS PARASITES  
AVEC LES NOUVEAUX POSTES A ONDES  
ULTRA-COURTES

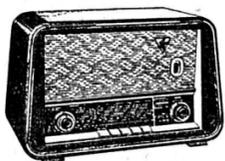
398.- Fr.

## RADIO-SERVICE

F. FUCHSLIN

Avenue de la Gare - SION - Téléphone: 2.28.88

Facilité de paiement sans frais supplémentaire



355.- Fr.

# Bulletins de vote

LIVRÉS TRÈS RAPIDEMENT

# IMPRIMERIE GESSLER & Cie

SION — Tél. 2.19.05

Nous cherchons  
**serruriers de construction**  
**soudeurs**  
**mécaniciens sur machines**  
Entrée immédiate.

Faire offre avec certificats et curriculum vitae au Consortium de construction du Barrage de la Grande Dixence, Le Chargeur-s-Héremence.

## Une fondue...

avec notre mélange spécial



SION

A. Blanc Tél. 2 26 12 Grand-Pont

A vendre à Conthey-Place

## bâtiment

comprenant 2 appartements, 1 grange-écurie et jardin attenant. S'adresser à l'Agence immobilière Cyprien Varone, Sion.

A vendre entre Sion et Sierra

## appartement

3 chambres et cuisine; confort, év. garage. Facilités de paiement. S'adresser sous chiffre P. 14135 S., à Publicitas, Sion.

A louer à ménage sans enfant pour le 1er janvier, quartier Gravelone

## appartement

ensoleillé, 3 pièces, hall, cuisine et bains. S'adresser par écrit sous chiffre P. 14126 S., à Publicitas, Sion.

A louer

## appartement

de 3 pièces. Confort moderne. Libre de suite. Tél. 2.21.33.

On demande

## porteur

S'adresser Boulangerie Kuhn, rue du Rhône, Sion.

A vendre

## vache

bonne laitière, prête au veau, indemne de tuberculose. S'adresser chez Daniel Mabillard, Grimisuat.

## Appartement

2 1/2 pièces, partiellement meublé. Libre courant du mois de janvier.

S'adresser tél. 2.38.57 à partir de 20 heures.

A louer à la rue de Lausanne jolie

## chambre

meublée, chauffée. Bains. Ecrire à case postale 29267, Sion.

## On cherche

à acheter d'occasion mais en parfait état, 2 paires de patin de Hockey No 37 à 40, 1 vélo d'homme léger avec vitesses, 1 paire de ski d'enfant avec arêtes 170 à 180 cm. Tél. 2.21.13.

## Eczémas

Guérison - Rhumatisme - Goutte. Soulagement assuré par Phytothérapie. Case postale 227, Sion.

## A vendre une vigne

aux env. de Sion. A la même adresse on demande à louer

## un terrain

irrigable dans les env. de Sion. S'adresser par écrit sous chiffre P. 20363 S., à Publicitas, Sion.

## Achèterait Volkswagen

d'occasion en parfait état. Offres détaillées à Publicitas, Sion sous chiffre P. 14124 S.

## Jeune fille

demandée comme vendeuse. Débutante acceptée. Faire offre à Epicerie Centrale, rue de Conthey Sion.



La belle confection

Commerce de veaux d'Echallens, cherche acheteurs pour

## génisses

d'élevages. Adresse: Neueuschwander Lucien, Echallens (Vd), tél. (021) 4.10.63.

La publicité élève le niveau de vie



La publicité, et plus particulièrement la publicité-press, est un pionnier du progrès. L'annonce facilite la diffusion de toutes les choses qui rendent la vie plus belle et plus agréable et, favorisant leur vente, elle permet d'en abaisser le prix. L'annonce met à votre portée tout ce qui élève le niveau de vie.

Lisez les annonces!

# CARTES DE LOTO

en vente à l'IMPRIMERIE GESSLER SION

Tél. 2 19 05

EXPEDITION PARTOUT

A VENDRE

# JOURNAUX PROPRES POUR EMBALLAGES

FR. 0.25 le kilo par 10 kilos

FR. 0.20 » » » 50 »

FR. 0.15 » » » 100 »

S'adresser à l'Imprimerie Gessler & Cie

Tél. 2.19.05 — SION

Faites  
**poncer et laquer**  
vos vieux  
**planchers et parquets**

Devis sans engagement.  
Dépositaire: Vega, Sion, Case postale 172.

A remettre commerce  
**TABACS - BAZAR**  
dans importante ville du Valais sur artère principale. Affaire pouvant être développée. Valeur env. Fr. 25.000.-; nécessaire pour traiter Fr. 15.000.-. S'adresser par écrit au Bureau du Journal sous chiffre 62.

# en Dernière Heure

## Préoccupations soviétiques

Les dirigeants de l'U.R.S.S. ne manquent pas de soucis. Non seulement parce que la situation intérieure inquiète les actuels chefs de la Russie des Soviets, mais encore parce que la position générale du pays sur le plan international a été quelque peu modifiée à la suite des récents événements.

L'U.R.S.S. est engagée dans une double lutte : l'une en Moyen-Orient ; l'autre en Europe occidentale.

Dans le Moyen-Orient, la jeune garde dont M. Chepilov, le nouveau ministre des affaires étrangères, a pris la tête, la position soviétique est d'autant plus forte qu'elle a pu compter ces derniers temps sur l'appui, si j'ose dire, du Colonel Nasser. En effet, le dictateur égyptien a joué la carte russe pour sortir des difficultés dans lesquelles il se trouvait à la suite de ses différends avec Londres et Paris. D'autre part, la Syrie et les autres pays alliés directs de l'Égypte ont suivi le mouvement avec un peu de réserve, il est vrai. En revanche, depuis quelque temps, les autres États arabes, notamment les membres du Pacte de Bagdad, évitent de suivre les conseils des diplomates soviétiques qui sont accrédités chez eux. Ces États cherchent davantage à obtenir des prêts ou des avantages matériels de la part de Washington qu'à bénéficier des promesses faites récemment par l'Union soviétique.

Mais c'est en Europe orientale que la situation est la plus compliquée pour l'U.R.S.S. En effet, les affaires de Pologne et de Hongrie ne vont pas le mieux du monde si l'on se place du point de vue de Moscou. En Pologne, M. Gomulka est bien parvenu à « limiter les dégâts », puisque le secrétaire général du parti polonais a pu maintenir son pays dans l'orbite soviétique. M. Gomulka sait fort bien que la présence de l'Allemagne orientale empêche tout dirigeant polonais de chercher l'appui occidental. Si le gouvernement de Varsovie prenait position contre celui de Moscou, le Kremlin aurait tôt fait de redonner à l'Allemagne les provinces administrées présentement par la Pologne. Or ces provinces-là sont parmi les plus riches d'Europe : il s'agit de la Silésie et de la Poméranie notamment.

La Hongrie, d'autre part, se trouve actuellement dans une situation économique et politique absolument catastrophique. Les troupes soviétiques y entrent de plus en plus nombreuses. Il s'agit donc de maintenir par la force ce pays dans le cercle des nations soumises à Moscou.

Dès l'instant où les expériences polonaises et hongroises ont fait faillite, il devenait évident que le Maréchal Tito se séparerait de Moscou. C'est en quelque sorte ce qui est arrivé. La « Pravda » et l'Agence Tass ont critiqué le dictateur yougoslave de la manière la plus vive, il y a quelques jours.

Tito a toujours pensé pouvoir jouer un rôle très important dans les Balkans. Son plan de fédération balkanique s'était heurté à l'opposition formelle de Staline. Le chef de l'Union soviétique ne voulait pas d'un communisme qui ne serve pas exclusivement les intérêts de la Russie. On connaît la rupture spectaculaire qui a été un des événements les plus importants de 1948. Lorsque l'an dernier les successeurs de Staline vinrent à Belgrade pour renouer de bonnes relations avec Tito, ils ont probablement espéré que le dictateur yougoslave faciliterait la déstalinisation à laquelle les nouveaux maîtres du Kremlin se sentaient tenu de procéder pour des raisons de politique intérieure. Tito a gardé la tête froide. Rien ne nous dit d'ailleurs qu'il n'ait pas songé à ce moment à rétablir son influence sur les Balkans, cette fois-ci avec l'approbation du Kremlin. Les événements ont évolué dans une autre direction. C'est maintenant Moscou qui reproche à Tito de n'envisager qu'une seule manière de construire le socialisme : la yougoslave. Il est trop tôt pour dire s'il y a amorcé d'une nouvelle rupture ou simplement admonestation. Le fait est que le Kremlin tolère plus facilement l'auto-critique que les conseils intéressés de ses amis.

Jean Heer.

## A TRAVERS LE MONDE

★ Sir Anthony Eden ira passer quelques semaines de repos à la Jamaïque en compagnie de lady Eden. M. Butler présidera le cabinet en son absence.

★ L'Égypte rompt les relations culturelles avec la France et envisage de remplacer par d'autres les manuels français et anglais.

★ L'Égypte interdit aux navires français, anglais et israéliens de mouiller dans les ports égyptiens.

★ La police française arrête le trésorier du F.L.N. algérien pour la métropole et saisit sa comptabilité.

★ L'annonce du rationnement a provoqué en Angleterre une ruée sur les pompes à essence.

★ Le rationnement de l'essence sera introduit en Eire dès le 1er janvier 1957.

★ Le président Eisenhower et M. Bourguiba ont passé en revue la situation internationale et notamment la question algérienne. M. Bourguiba, à sa sortie de la Maison-Blanche, s'est déclaré « optimiste ».

★ Le plus puissant réacteur à eau lourde d'Europe occidentale a été inauguré mercredi à Harwel (G.-B.).

★ L'Argentine a donné 24 heures au ministre de Roumanie à Buenos Aires pour quitter le pays, sans motiver publiquement sa décision.

### BUDAPEST

## Une nouvelle grève générale de 48 h.

Les leaders ouvriers hongrois ont retiré, mercredi, l'appel qu'ils avaient lancé pour la reprise du travail et ont ordonné à Budapest une nouvelle grève générale de 48 heures.

Ils entendent ainsi protester contre le fait que les troupes et la police ont empêché, mercredi, les ouvriers de la capitale hongroise d'organiser un « Parlement national du travail ».

La décision a été prise par des délégués de tout le pays après une réunion de cinq heures tenue dans les bureaux des tramways municipaux, quartier général du Conseil ouvrier de Budapest.

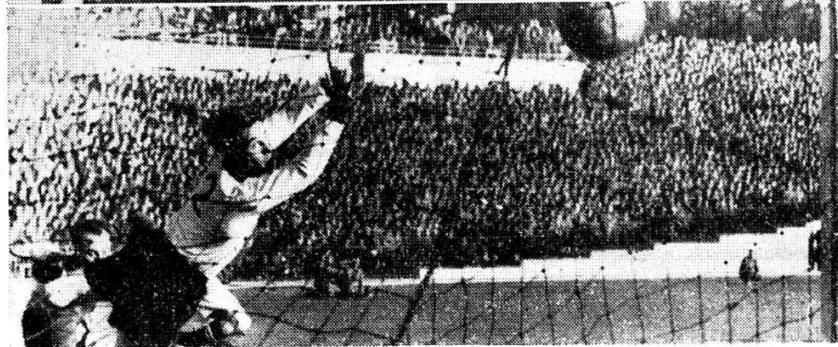
Dés troupes hongroises et soviétiques et des forces de police avaient barré, mercredi matin, au moyen de blindés légers, l'accès du Palais des Sports de Budapest, où les délégués devaient se réunir pour former le premier parlement ouvrier national.

## Les arrestations se poursuivent

Les arrestations se poursuivent à Budapest. Elles sont opérées, tantôt par les Russes seuls, tantôt par les Russes accompagnés par des miliciens hongrois. Elles portent principalement, semble-t-il, sur des jeunes gens et même sur de très jeunes gens.

Mais alors qu'il y a quelques jours les recherches étaient dirigées vers des partisans réels ou supposés de l'insurrection, à présent on arrête presque au hasard, comme si la jeunesse hongroise était collectivement coupable d'antisoviétisme, comme s'il s'agissait de frapper de crainte, indistinctement, toutes les familles.

## Le match inter-nations à Francfort : Allemagne - Suisse 1-3



Pour la 32e fois, les équipes nationales de football de la Suisse et de l'Allemagne se sont rencontrées dans le Waldstadion de Francfort devant une assistance de 86.000 spectateurs. Animée d'un élan magnifique, l'équipe suisse parvint à remporter une belle victoire par 3 buts à 1, première victoire suisse depuis 14 ans. Le verrou suisse tint bon, et Riva, Hügi et Ballmann ont marqué chacun une fois. Notre photo d'en bas montre le premier but suisse marqué par Riva caché par le goalie allemand Kubsch. En haut, le verrou, dans toute son efficacité : de gauche, Parlier, Schäfer, Frosio, Thüle, Koch, Wollmar, Kern et Neuschäfer, lors d'une attaque allemande victorieusement contenue par la défense suisse.

## CHRONIQUE SUISSSE

### La situation des marchés agricoles

#### LA PRODUCTION LAITIÈRE DIMINUE

D'après les premières constatations, les livraisons de lait aux locaux de coulage, c'est-à-dire la part de la production laitière qui est commercialisée, ont été en octobre de 4,5 % inférieures à celles d'une année auparavant. Depuis quelques mois déjà, un léger recul par rapport à la même période de l'année précédente s'était manifesté dans cette production laitière. Le premier semestre de l'année laitière 1956-57, du 1er mai au 31 octobre, s'est ainsi terminé avec une augmentation à peine perceptible (0,6 %) de la production, si on le compare au premier semestre de 1955-56. En poursuivant la même comparaison, on constate que cette évolution a été jusqu'à ces derniers temps, très irrégulière suivant les régions ; les livraisons mensuelles de lait en général ont été supérieures dans les cantons de Suisse allemande, alors qu'elles sont restées inférieures en Suisse romande. Quant à la mise en valeur de la production de lait commercialisée, les chiffres qui ont été fournis à son sujet pour les cinq premiers mois du semestre précité font ressortir les constatations suivantes : il a été écoulé comme lait de consommation à peu près les mêmes quantités qu'il y a un an ; la fabrication de fromage est aussi restée dans les limites de l'an dernier. Les faibles surplus de livraisons de lait ont été destinés en premier lieu à la fabrication de beurre et pour une petite part à celle de conserves de lait et d'autres produits et spécialités laitières de second ordre.

#### GROS BÉTAIL DE BOUCHERIE : PLACEMENT LIMITÉ D'EXCÉDENTS

Chaque année, avant la fin de l'affouragement en vert, les propriétaires de bétail cherchent à éliminer de leur troupeau les animaux âgés, de peu de productivité et mauvais rendement. C'est pourquoi, chaque automne, on assiste à une augmentation de l'offre de gros bétail de boucherie, et particulièrement de vaches. Afin d'accélérer en même temps l'assainissement de notre troupeau bovin, le Conseil fédéral a imposé exceptionnellement un placement d'excédents par la Coopérative pour l'approvisionnement en bétail de boucherie et en viande (C.B.V.), avant que les cours du dit bétail ne soient descendus au niveau inférieur des prix de soutien. Les animaux en excédents, qui ne peuvent être vendus immédiatement, sont donc retirés du marché, abattus et conservés dans les entrepôts frigorifiques, jusqu'à ce qu'ils puissent être mis sur le marché sans le surcharger.

#### FRUITS : AUGMENTATION DES LIVRAISONS DIRECTES DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

La récolte des fruits de table est pour ainsi dire terminée dans toutes les régions. Une nouvelle enquête de l'Office de renseignements de l'Union suisse des paysans, relative au volume des fruits vendables cette année a montré que celui-ci a atteint 7.375 wagons de 10 tonnes, chiffre correspondant à une récolte moyenne. Les pertes causées par les chutes de neige prématurées dans les régions de production de la Suisse allemande ont été en quelque sorte com-

## La route DANGEREUSE



### Automne et brouillard

En automne, et plus encore en hiver, la sécurité de la circulation exige que toutes les voitures soient techniquement irréprochables et surtout leur éclairage, leurs freins et leurs pneus. C'est ce que l'Automobile-Club de Suisse rappelle à ses membres dans l'article de tête du numéro de novembre d'« Auto », que voici :

L'automne et ses brouillards sont l'occasion de rappeler quelques vérités premières que, d'une année à l'autre, on a un peu tendance à négliger. Voir et être vu ! Ce sont là sans doute les deux premières conditions de la sécurité routière avec, pour corollaire, l'adaptation de la vitesse à la visibilité. Tout d'abord, il faut donc vérifier l'éclairage, faire régler les phares et contrôler les feux arrière. En roulant par temps de brume, ce sont les phares de croisement qu'il faut allumer car les feux de position ne suffisent pas à signaler la présence de la voiture. Le Tribunal fédéral en a d'ailleurs jugé ainsi dans un arrêt récent qui confirme un usage respecté par tous les conducteurs conscients de leurs responsabilités. Il vaut mieux encore leur ajouter un phare à brouillard dont le faisceau large est une sauvegarde.

La règle de l'article 25 de la L.A. exige que le conducteur adapte sa vitesse aux conditions de la visibilité. Elle s'applique naturellement à la circulation dans le brouillard et l'on y roulera donc à une allure qui permette d'arrêter le véhicule sur la distance que l'on aperçoit clairement devant soi. A ce propos, on relira avec profit le chapitre « Chemin de freinage et distance d'arrêt » du manuel de l'A.C.S. où l'on voit par exemple, que, pour une vitesse de 50 km-h. et dans de bonnes conditions, cette distance est de 33 m. Les conducteurs qui se prétendent doués d'un sixième sens pour s'autoriser à foncer dans le brouillard comme par une claire journée d'été sont donc d'une légèreté impardonnable.

Et quand on se sera bien remis en mémoire ces deux règles de la sécurité automnale : bien voir et adapter sa vitesse à la distance que l'on aperçoit, on se souviendra encore qu'avec le brouillard les feuilles mortes sont aussi un cadeau de l'automne et qu'elle ne constituent pas précisément un revêtement anti-dérapant !

pensée par une récolte accrue de reinettes du Canada en Valais. Toutefois, seule une partie plutôt restreinte des quantités de fruits disponibles a passé par le commerce de gros. Les ventes directes du producteur au consommateur ont pris une ampleur surprenante durant cette campagne fruitière. Il en est résulté dans d'importantes centres urbains quelques difficultés en ce qui concerne le ravitaillement en fruits pouvant être consommé immédiatement et, comme la récolte de ces variétés est restée modique, on a dû autoriser quelques nouvelles importations de Reinette-Ananas, Jonathan, Golden Delicious et Köstlicher. Ces pommes étrangères sont notablement plus chères dans le commerce de gros et de détail que celles du pays, ce qui prouve une fois de plus la modération qui a caractérisé les revendications des producteurs indigènes en matière de prix.

## CANTON DU VALAIS

### RIDDES

#### Attention au verglas !

Entre Riddes et Saint-Pierre-de-Clages (Chamoson), une moto a dérapé sur le verglas et son conducteur fut projeté sur la chaussée. Il s'agit de M. Erwin Franzen, de Lax (Haut-Valais), qui a été transporté à l'hôpital de Sion. Il souffre d'une fissure du crâne, de plaies et de fortes contusions.

### CHAMOSON

#### Mort subite

M. Aimé Spagnoly travaillait dans sa vignette quand il s'affaissa et rendit le dernier soupir. La mort est due à une crise cardiaque. Le défunt, bien connu dans toute la région, était âgé de 59 ans, marié et père de famille.

### MONTHEY

#### Grave accident de travail

A Monthey, aux usines Giovanola, un ouvrier a été terrassé par une plaque de tôle d'environ 4 tonnes dont une partie lui est tombée sur le ventre. Souffrant de plaies et blessures, la victime, François Genin, de Monthey, fut transportée à l'hôpital du district.